

CRITIQUE

La gym tonique de Slama

Il ne perd jamais le nord, Karim Slama... Une chute, volontaire, lui fait perdre l'alimentation de son micro? Il improvise et, comme le personnage de son sketch qui s'en va mordre la poudreuse, il finit par retomber sur ses skis. Un vrai Simon Amann du one-man-show!

Après une incursion réussie dans la grande salle, fin décembre, l'humoriste lausannois est de retour au Passage, à Neuchâtel, dans le cadre plus intimiste de la petite salle. Rompu à l'art du stand up et de l'impro théâtrale, il n'en développe pas moins un travail sonore et visuel d'une grande précision. «Karim Slama cherche encore un titre pour son spectacle», c'est tout cela: une gestuelle et des mimiques irrésistibles calées sur une bandeson, des sketches basés sur une observation complice de nos vies, des dérapages sans paroles, burlesques et farfelus, toujours contrôlés. L'humoriste nous embarque dans de grandes questions métaphysiques, telle la réincarnation. Rien de trop sérieux, juste un prétexte à revisiter le règne animal. Slama bouge, danse. Sous nos yeux défilent le passionné de tuning, l'ado chiffe molle ou surexcité, l'accouplement, au ralenti, forcément, de la tortue... Slama partage ses émotions de jeune papa, la chaleur humaine des fêtes familiales tunisiennes. Ce garçon-là suscite une sympathie immédiate. Et, surtout, il a la pêche!

Dominique Bosshard

*Neuchâtel, théâtre du Passage,
mardi 16, mercredi 17, jeudi 18 et
samedi 20 mars à 17 h et 20h,
dimanche 21 mars à 17 heures*